

# L'Amandier

Famille de la Sainte Trinité



## SOMMAIRE

- Le mot du Modérateur
- Grille de prière
- Quelques Nouvelles
- Cotisation & abonnement à l'Amandier
- Notre Prière à Marie
- Les commentaires de semaines  
Rédigés par les membres et amis
- La sagesse du ciel et de la terre  
Par frère Jean-Claude
- La grande richesse des personnes handicapées  
Par Pierre-Jean CARRIÉ
- Les 40 ans de mariage de Marie-Thé et Patrice CHAILLOU  
EC.

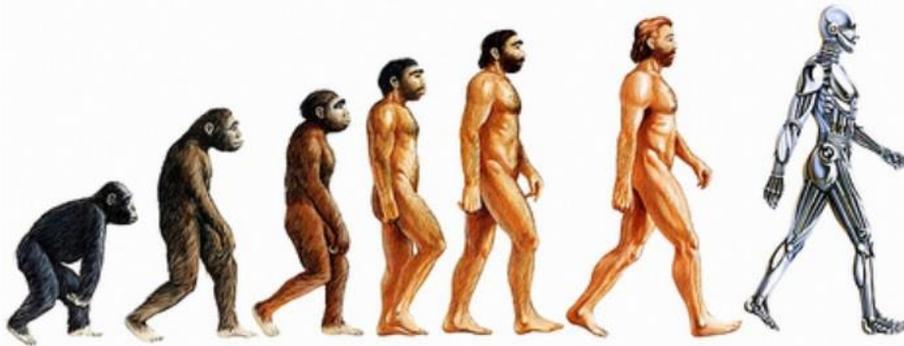
N° 112 – Avent Noël - 2019

Chers amis,

Rien ne va plus décidément dans notre beau pays de France, crise sociale depuis plusieurs mois, crise climatique, dont la canicule de cet été est venue marquer de son empreinte nos villes et nos campagnes, comme si « justice sociale » et « justice climatique » poussaient aujourd'hui le cri d'une même exaspération, les deux faces d'une même pièce...

L'heure est grave en effet, n'ayons pas peur des mots, cette « double » crise révèle une évidence : on ne peut plus vivre comme avant ! L'argent et la technique, inextricablement imbriqués, sont aux mains de ceux qui font de la vie une consommation toujours plus avide.

Notre société hédoniste fermée sur elle-même propose au mieux un avenir virtuel placé sous le signe du transhumanisme. Au final le monde aveuglé sur lui-même transforme la terre en une maison inhabitable !



La lecture attentive de l'Encyclique « Laudato 'si » rend manifeste le choix du Pape François de lier ensemble ce que notre culture occidentale s'ingénue à isoler : l'approche écologique classique, l'approche socio-économique et l'écologie de la personne humaine.

C'est à une vision unifiée, désignée aujourd'hui sous le terme d'écologie intégrale que nous sommes conviés. Cette invitation adressée par les Églises Chrétiennes à tous les hommes de bonne volonté (tout particulièrement lors du mois de la création, qui s'achève le 4 octobre), est un appel pressant à une conversion radicale.

Où l'homme trouvera t'il l'énergie, l'intelligence et la joie indispensables pour opérer une telle mutation culturelle, si ce n'est en Dieu lui-même ? Elle touche le sens de notre vie et notre rapport à l'autre. Elle rejoint toutes les dimensions de la vie, individuelle, collective, spirituelle, matérielle et sociale !

Au sein de notre famille Franciscaine, disciples du poverello, continuons d'annoncer à temps et contretemps l'Évangile de la Vie, le respect de la création, l'urgence de la charité l'unique sortie de crise possible par le haut !

Sortir « par le haut », par la gratuité, la beauté même de l'amour, par la vie reçue et donnée, par la lumière de l'Évangile, Laudato si o me Signore... !

PJC.



Avent		Novembre 2019					Résurrection			
n° 112		Psaumes			Lectures		Vigiles Samedi soir			
Année C		Matin	Vêpres	Complies	Matin	soir	Entrée	Psalmodie 1&2		
30TD	D 27	28	29	90	Lc 18,9-14	Si 35,12-18	92	111	118	
	L 28	70	24	3	Lc 13,10-17	Rm 8,12-17		112	(7-9)	
	M 29	71	25	4	Lc 18,18-21	Rm 8,18-25				
	M 30	72	26	122	Lc 13,22-30	Rm 8,26-30				
	J 31	73	27	124	Lc 13,31-35	Rm 8,31-39				
	V 1	63	37	129	Mt 5,1-12	Ap 7,2-14	<b>Toussaint</b>			
	S 2	76	35	126	Jn 6,37-40	2Co 5,1-10		Défunts	118	
31TD	D 3	103	137	90	Lc 19,1-10	Sg 11,23 à 2,2	96	95	(10-12)	
	L 4	106A	114	3	Lc 14,12-14	Rm 11,29-36	<b>Prière d'Unité de la Famille</b>			
	M 5	106B	119	4	Lc 14,15-24	Rm 12,5-16				
	M 6	107	131	127	Lc 14,25-33	Rm 13,8-10				
	J 7	115	136	130	Lc 15,1-10	Rm 14,7-12				
	V 8	142	101	128	Lc 16,1-8	Rm 15,14-21				
	S 9	143	138	94	Jn 2,13-22	Ez 47,1-12				116
	32TD	D 10	23	18	90	Lc 20,27-38	2 Ma 7,1-14	97	134	(13-15)
		L 11	80	48	3	Lc 17,1-6	Sg 1,1-7			
		M 12	81	51	4	Lc 17,7-10	Sg 2,23 à 3,9			
M 13		82	52	12	Lc 17,11-19	Sg 6,1-11				
J 14		83	53	42	Lc 17,20-25	Sg 7,22 à 8,1				
V 15		85	50	60	Lc 17,26-37	Sg 13,1-9				
S 16		84	56	66	Lc 18,1-8	Sg 18,14-16 & 19,6-9	145	118		
33TD		D 17	65	44	90	Lc 21,5-19	MI 3,19-20	98	146	(16-18)
	L 18	86	57	3	Lc 18,35-43	1 Ma 1,10-64				
	M 19	88A	59	4	Lc 19,1-10	2 Ma 6,18-31				
	M 20	88B	137	70	Lc 19,11-28	2 Ma 7,1-31				
	J 21	89	61	120	Lc 19,41-44	1 Ma 2,15-29				
	V 22	87	54	123	Lc 19,45-48	1 Ma 4,36-59				
	S 23	91	64	121	Lc 20,27-40	1 Ma 6,1-13				

(le numéro des Psaumes correspond au chiffre entre parenthèses)

Prière d'Unité :

lundi 4 novembre : *L'unité dans l'humilité* - Ph 2,1-11

Avent		Novembre - décembre 2019					Résurrection			
n° 112		Psaumes			Lectures		Vigiles Samedi soir			
Année A		Matin	Vêpres	Complies	Matin	soir	Entrée	Psalmodie 1&2		
XIV	D 24	102	62	90	Lc 23,35-43	2 S 5,1-3	99	147	118	
	L 25	75	36A	3	Lc 21,1-4	Dn 1,1-20		148	(19-20)	
	M 26	77A	36B	4	Lc 21,5-11	Dn 2,31-45	<b>Christ Roi</b>			
	M 27	77B	40	127	Lc 21,12-19	Dn 5,1-28				
	J 28	77C	41	130	Lc 21,20-28	Dn 6,12-28				
	V 29	68	38	128	Lc 21,29-33	Dn 7,2-14				
	S 30	78	43	132-133	Mt 4,18-22	Rm 10,9-18		149	118	
	1AV	D 1	144	32	90	Mt 24,37-44	Is 2,1-5	135	150	(21-22)
		L 2	1	5	3	Mt 8,5-11	Is 4,2-6	<b>Prière d'Unité de la Famille</b>		
		M 3	47	13	4	Lc 10,21-24	Is 11,1-10			
M 4		72	26	122	Mt 15,29-37	Is 25,6-10				
J 5		115	136	130	Mt 7,21-27	Is 26,1-6				
V 6		85	50	60	Mt 9,27-31	Is 29,17-24				
S 7		100	93	126	Lc 1,26-38	Gn 3,9-20	147			
2AV		D 8	65	44	90	Mt 3,1-12	Rm 15,4-9	99	148	(1-2)
		L 9	104A	69	3	Lc 1,26-38	Gn 3,9-20	<b>Immaculée Conception</b>		
		M 10	104B	79	4	Mt 18,12-14	Is 40,1-11			
	M 11	105A	108A	122	Mt 11,28-30	Is 40,25-31				
	J 12	105B	108B	124	Mt 11,11-15	Is 41,13-20				
	V 13	139	55	125	Mt 11,16-19	Is 48,17-19				
	S 14	100	93	126	Mt 17,10-13	Si 48,1-11		113A	118	
	3AV	D 15	8	18	90	Mt 11,2-11	Jc 5,7-10	96	113B	(3-4)
L 16		1	5	3	Mt 21,23-27	Nb 24,2-17				
M 17		7	6	4	Mt 1,1-17	Gn 49,2-10				
M 18		17A	9A	12	Jc 1,18-24	Jr 23,5-8				
J 19		17B	9B	42	Lc 1,5-25	Jg 13,2-25				
V 20		21	30	60	Lc 1,26-38	Is 7,10-16				
S 21		15	10	66	Lc 1,35-45	Ct 2,8-14				

(le numéro des Psaumes correspond au chiffre entre parenthèses)

Prière d'Unité :

lundi 2 décembre : *Prophéties de Syméon et d'Anne* - Lc 2,26-38

Avent		Décembre 2019				Résurrection			
n° 112		Psaumes		Lectures		Vigiles Samedi soir			
Année A		Matin	Vêpres	Complies	Matin	soir	Entrée	Psalmodie 1&2	
4Av	D 22	22	20	90	Mt 1,18-24	Is 7,10-16	46	109	118
	L 23	45	11	3	Lc 1,57-66	MI 3,1-24		110	(5-6)
	M 24	47	13	4	Lc 1,67-79	2 Sm 7,1-16		<b>Nativité du Sgr</b> St Étienne	
	M 25	67A	14	70	Mt 1,1-25	Is 62,1-5			
	J 26	67B	16	120	Mt 10,17-22	Ac 6,8-10			
	V 27	39	34	123	Jn 21,20-24	1 Jn 1,5 à 2,2			
	S 28	49	19	121	Mt 2,13-18	1 Jn 2,3-11			

(le numéro des Psaumes correspond au chiffre entre parenthèses)



27 juillet : Patrice et Marie-Thé Chaillou célèbrent et fêtent leurs 40 ans de mariage.

### Quelques nouvelles et intentions pour notre prière :

- Rectificatif : C'est à l'hôpital André Grégoire de Montreuil que **Dominique NICOL** exerce son mi-temps d'Aumônerie et non Grégoire Mendel.
- **Patrice et Marie-Thérèse CHAILLOU** ont fêté leur 40 ans de mariage sur Ussel fin juillet. (Article en fin d'Amandier) Patrice est en retraite depuis le 1er octobre, Marie-Thé le sera dans un an. La roue tourne pour chacun de nous...
- Notre Amie vosgienne **Anneliese BASTUCK** ne sort plus depuis le mois de mars, à cause de grosses difficultés pour marcher. Elle va essayer de reprendre l'air après la forte chaleur estivale, mais accompagnée d'une aide. Au mois de mars, elle fêtera ses 90 printemps.
- **Pierre-Jean CARRIÉ** œuvre depuis le mois de juillet comme directeur de la future maison de retraite du Christ Roi à Toulouse. Celle-ci ouvrira dans quelques mois après la fin des travaux. Après le monde du handicap (voir article) Pierre-Jean s'est proposé dans le diocèse de Toulouse pour offrir ses compétences dans les grands établissements pour personnes vulnérables.
- **Anne LECERF**, est en plein travail de déménagement. Après avoir visité la future maison de retraite que Pierre-Jean dirigera, elle en sera une des toutes premières résidentes, en février. Mais à 82 ans, il n'est pas facile de faire du tri, pour passer de cinq pièces à deux...

\*

**Pensez à visiter le site de notre Famille :**

<https://www.famille-de-la-sainte-trinite.fr/index.html>

**COTISATION, ABONNEMENT, RÉABONNEMENT  
POUR LES MEMBRES & AMIS  
DE LA FAMILLE DE LA FAMILLE DE LA SAINTE TRINITÉ**

Année 2019/2020

(À retourner avant le **30 Novembre 2019** à notre trésorier  
Cocher les cases correspondant à votre choix)

Chez : Jean-Louis BRÊTEAU - 9 rue des Œillets  
31830 PLAISANCE DU TOUCH

À l'ordre de : "Association Famille de la Sainte Trinité"

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE :

TÉLÉPHONE : PORTABLE :

ADRESSE MAIL (bien écrite) :

**En tant qu'Ami(s)**, je m'abonne à l'Amandier, je verse un chèque de **35 €** (Abonnement seul) pour une personne ou couple.

**En tant que Membre**, je renouvelle personnellement mon engagement à la Famille de la Sainte Trinité.  
Je verse un chèque de **55 €** (cotisation + abonnement) pour une personne seule.

Pour un couple, nous versons un chèque de **75 €** soit la valeur de 2 cotisations + 1 Abonnement.

Je ne souhaite pas renouveler mon engagement en tant que membre de la Famille de la Sainte Trinité, mais je souhaite rester ami(e).

**NOTRE PRIÈRE À MARIE**



**IMMACULÉE CONCEPTION**

Maurice Zundel

« Le mystère de l'Immaculée Conception doit devenir le nôtre.  
Ce qui fait la grandeur de Marie, c'est que la racine de son être est en Dieu.

Le seul contact qu'elle a avec elle-même, c'est Dieu.  
Elle est toute entière transparente à Dieu,  
Comme un ostensor de Dieu.  
Elle ne peut conduire qu'à Dieu,  
Parce qu'elle ne respire que Dieu. »

**Demandons-lui** donc d'être notre guide aujourd'hui et tous les jours de notre vie.

Afin que nous cessions d'être esclaves,  
Afin que nous passions du dehors au-dedans,  
et que nous fassions aujourd'hui, plus profondément la découverte de cette Beauté si antique et si nouvelle, qui est toujours là et qui nous attend éternellement au fond de nos cœurs. »

**Demande-lui** de renaître du Cœur de Dieu, à chaque instant.  
De renaître en étant libres de nous-mêmes,  
de renaître en devenant un espace d'amour,  
de renaître en cessant de nous interroger sur nous-mêmes,  
de renaître en cessant de nous regarder,  
de renaître en nous perdant en Lui. »

### *Le Oui de Zachée*

Dans sa marche vers Jérusalem, Jésus passe par villes et villages, en enseignant.

C'est ainsi qu'il passe par Jéricho, suivi d'une grande foule.

Zachée, notable de cette ville (il était collecteur d'impôts) avait entendu parler de Jésus, et par curiosité, il désirait le voir. Comme il était de petite taille, la foule l'en empêchait.

Oubliant son rang social et sa dignité, il courut plus avant afin de grimper sur un arbre qui lui permettrait de le voir passer.

Arrivant à sa hauteur, Jésus, levant les yeux, l'interpella : 'Descend vite, il faut que je demeure chez toi aujourd'hui'.

Grondement de la foule « il veut aller loger chez un pécheur », ne sait-il pas que cet homme est un grand pécheur que nous évitons de fréquenter ?

Zachée déjà retourné dans sa conscience par cet appel de Jésus, entendant les récriminations de la foule, prend la mesure qui s'impose: il s'engage à partager la moitié de son bien, et sur la moitié restante à rendre le quadruple à celui qu'il aurait lésé.

Une conversion aussi totale, si rapidement, ne peut être due que par la grâce de Dieu et la volonté du Saint Esprit !

Ce que Jésus a fait pour Zachée, ne l'a-t'il pas à un moment donné aussi fait pour nous ?

Nous y avons répondu, avec plus ou moins d'empressement, peut-être, mais nous y avons tout de même répondu par un fiat.

Dans cet Évangile de Luc, nous retrouvons les Saducéens, caste aristocratique, souvent sacerdotale, proche du grand prêtre, et très conservatrice. Ils ne font qu'une lecture littérale de la loi de Moïse. Dans cette loi la résurrection des morts n'est pas fondée : ils la refusent

Le cas d'école qu'ils soumettent à Jésus est un piège par lequel ils espèrent bien pouvoir le prendre en défaut. Ils savent que les pharisiens, auprès desquels Jésus a été formé croient comme Lui à la Résurrection ; d'où l'histoire aberrante qu'ils racontent : Une femme est devenue veuve et stérile. D'après la loi du lévirat, le frère du mari peut engendrer à cette femme un enfant au nom de son frère. Il y avait sept frères : le premier se maria et mourut sans enfant, le deuxième puis le troisième épousèrent la veuve, et ainsi tous les sept : Ils moururent sans laisser d'enfants.

Enfin la femme mourut aussi. S'il y a une résurrection, duquel deviendra-t-elle la femme puisque tous l'ont eu comme épouse ?

Pour Jésus, qui toujours écoute les questions qu'on lui pose, la réponse est très claire : dans ce monde-ci on se marie. C'est ce que l'on fait encore maintenant, il faut bien continuer notre espèce. Lorsque l'on meurt, c'est Dieu qui jugera qui est digne de la résurrection et d'avoir part à ce nouveau monde. Mais, ne pouvant plus mourir, il y a une totale différence entre la vie terrestre et la vie dont on hérite à la résurrection, il n'est plus besoin de se marier, les morts ressuscités sont semblables aux anges, fils de Dieu par héritage.

Moïse dans le talmud le dit pourtant bien quand il appelle le Seigneur « le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob » Il est bien le Dieu des vivants et pas des morts !

Combien de personnes actuellement ne croient pas à la résurrection ? Vivons au mieux tant que nous le pouvons et profitons-en !

Il n'est pas étonnant de voir augmenter les suicides dès qu'un problème se pose que l'on croit impossible à résoudre. Leur demander de croire, sinon à Dieu, du moins à la vie n'a aucun sens pour eux.

*Certains mouvements de jeunes chrétiens semblent vouloir, par l'étude et le vivre ensemble aller à l'encontre de ce mal vivre. Espérons que leur dynamisme saura opérer un changement dans notre société, nous pouvons prier pour cela...*



Le Pape François lors de JMJ

SEMAINE DU 17 AU 23 NOVEMBRE

33<sup>ème</sup> DIMANCHE DU T.O.

Cathy RIVA - Lc 21,5-19

L'occasion de rendre témoignage qu'évoque Jésus est plutôt rude: « vous serez livrés à vos parents, vos frères, votre famille et vos amis. » Et même « mis à mort », « détestés » ? Mais il ne nous invite pas à rechercher la persécution, il rappelle que son Nom est la véritable boussole : « C'est par votre persévérance que vous obtiendrez la vie ». Loin de prédire des catastrophes à venir, il ouvre un horizon capable d'apaiser l'effroi parfois terrible qu'elles produisent sur nous. Dans les journaux s'étalent périodiquement des tremblements de terre, des famines, des épidémies et des nations qui se dressent les unes contre les autres. Les analyses qui accompagnent ont besoin d'être éclairées par la sagesse de Dieu. Notre monde est fini mais sa fin n'est pas une destruction, c'est un horizon. Le livre de Malachie en donne une belle image : dans la crainte du nom du Seigneur, « le Soleil de justice » se lèvera et apportera la guérison.

La rencontre de Dieu avec son peuple n'est pourtant pas seulement à l'horizon des temps, elle a lieu ici et maintenant. Et elle n'est pas construction humaine mais réconciliation. Aux disciples qui admirent la beauté du Temple de Jérusalem, Jésus annonce qu'un jour il n'en restera pas pierre sur pierre. La guérison vient d'ailleurs. Le véritable Temple qui demeurera toujours, c'est son corps. Quand nous vivons séparés du Christ, nous restons dans la réalité de destruction qui habite le monde. Par le baptême, nous recevons un nom qui plonge notre existence dans la Résurrection. Le Soleil de justice qui dès aujourd'hui, guérit et reconstruit, c'est le Christ. Les faits visés par Jésus semblent tout à la fois relever d'un futur proche – chute du Temple, persécution des premiers chrétiens, dissensions au sein des

familles pour des convictions de foi – et d'un futur plus lointain – bouleversements cosmiques, « déflagration planétaire ». Quoiqu'il en soit, le Christ prépare ses disciples à l'épreuve. Il s'agira alors de « tirer parti du temps présent » (Ép 5,16). L'épreuve, quand elle n'écrase pas, peut devenir un lieu d'expérience de la présence de Dieu, qui donne force et discernement, qui inspire un langage et une sagesse adaptée à la circonstance. L'épreuve peut être un lieu de purification : il n'est plus alors question d'adhérer au Christ pour des motifs de respectabilité sociale, de sécurité, de confort. En bref, elle accule à se positionner clairement pour lui au sein de la société, à l'intérieur de sa famille, avec ses amis et cela quoi qu'il en coûte.

Rappelons-nous que quelques-uns des bouleversements évoqués par Jésus sont le lot de certains chrétiens. Interrogeons-nous aussi sur cette persévérance qui ne peut que s'enraciner dans l'amour. Ne suppose-t-elle pas de garder les yeux fixés sur le Christ, l'initiateur de notre foi (Hé 12,2), de ne pas oublier que nous sommes des pèlerins sur la terre, de faire fond sur les promesses du Seigneur ? Or, si l'épreuve nous surprend toujours, la prière, la lecture des Écritures et tout ce qui nourrit notre foi et nous établit fermement dans la présence de Dieu nous y préparent. De même, nous appartient-il de prendre des distances avec « l'esprit du monde » en ce qu'il ne supporte pas de différer son désir et son plaisir et donne la préférence au bien-être matériel sur la recherche du vrai et du bon. A chacun, donc, de sortir de ses « routines » pour embrasser l'amour de l'Évangile.

Bénis soit-tu ô Christ, Parole éternelle du Père !

### *La persévérance*

Le bout du chemin est loin.  
Mais a-t-il une fin ?  
Parfois oui, souvent non.  
Ne renonce pas à la ligne d'arrivée.  
Tu l'as déjà fait ? C'était simple, non ?  
Souffle, respire, ferme les yeux s'il le faut.  
Tu es le maître du jeu.  
Les autres ne sont qu'intempéries qui glissent sur toi.  
Ce qui est beau, c'est ce que tu donnes,  
En dépit de ce qu'on te prend.  
Les circonstances, les aléas, sont futiles ou destructeurs.  
A toi de choisir.  
Marche ou crève.  
C'est pas si simple des fois, mais un coup de pouce...  
Avance et regarde le chemin parcouru.  
Tu es en tête, ça va vite.  
Alors marque une pause, mais ne renonce pas.  
Tu t'y brûlerais les ailes.  
Il y a de la boue ? Soit souple.  
Il y a du vide ? Soit léger.  
Il y a la ligne ? Tu y es arrivé.

## SEMAINE DU 25 AU 30 NOVEMBRE

### 34<sup>ème</sup> DIMANCHE DU T.O.

#### LE CHRIST ROI

Cathy RIVA - Lc 23,35-43

Les chefs des prêtres et les soldats auraient-ils donc eu raison de Jésus ? « Si tu es le roi des juifs, sauve-toi toi-même ! », lui disent-ils. De fait, qu'elle est cette royauté que nous célébrons aujourd'hui ? Qui est ce roi, né dans une crèche, qui n'est entré qu'une fois dans un palais pour y être condamné ? Qui est ce roi qui incarne sa royauté sur le dos d'un âne et pour lequel on ne déroule pas le tapis rouge, mais des feuilles d'arbres, quand il entre à Jérusalem. Qui est ce roi dont, le premier trône fût une mangeoire d'animaux et le dernier une croix ? Qui est ce roi sans armée ni ambition politique ? Légitimes questions humaines auxquelles le Fils de Dieu répond divinement : « Ma royauté ne vient pas de ce monde ; si ma royauté venait de ce monde, j'aurais des gardes qui se seraient battus pour que je ne sois pas livré aux juifs » (Jn 18,36). Toute sa vie, Jésus annonce le royaume de Dieu, et toute sa vie, il lutte contre les confusions sur son identité. Ses interlocuteurs, qu'il s'agisse des militants zélotes, des aristocrates sadducéens, des pieux pharisiens ou même de ses disciples, ne comprennent pas que dans son Royaume, il n'y a pas de titre honorifique, il n'y a pas de gens qui se font appeler « maître » ou « bienfaiteurs. Il n'y a pas des gens qui commandent et des gens qui obéissent, il n'y a pas de premier et de dernier ; il n'y a que des frères et des sœurs. Nous avons un basculement à effectuer pour comprendre que la royauté de Jésus est une royauté de service, d'amour, de miséricorde. Avec le bon larron, disons : « Jésus souviens-toi de moi quand tu viendras inaugurer ton règne » (Lc 23,42).

On est loin d'une cour royale. Au centre, Jésus, supplicié, avec deux « malfaiteurs ». Le peuple regarde. Les chefs ricanent. Les

soldats se moquent. Jésus est injurié par l'un des malfaiteurs. Et pourtant, bien des mots ou expressions utilisés par l'évangéliste ont une saveur « royale ». Le « Messie de Dieu » désigne à l'origine le roi, celui que Dieu choisit pour conduire son peuple dans la paix, le droit et la justice. Jésus est assimilé par dérision au « roi des juifs », celui qui est chargé de « sauver ». L'autre malfaiteur est le seul à faire confiance au roi injurié : « Souviens-toi de moi quand tu viendras inaugurer ton Règne. » La réponse que lui donne Jésus est solennelle : « Amen, je te le déclare. » Il ne parle pas de « royaume » mais de « Paradis », qui semble faire allusion au « jardin » des origines destiné à toute l'humanité. Ce paradis est pour « aujourd'hui ». Ce paradis c'est d'être « avec lui ».

Paradoxe de la foi chrétienne, Jésus, le Crucifié ressuscité des morts, est bien le Messie de Dieu, le roi des juifs attendu, venu apporter le salut de Dieu. Mais il n'est pas un roi de ce monde qui exerce sa puissance et étend son empire par ses chefs, ses soldats... Jésus a choisi d'être un roi serviteur, qui donne sa vie par amour et jusqu'au bout. Par sa Résurrection, la royauté du Christ n'est pas limitée à un seul pays, mais à l'univers entier ; son royaume devient paradis. En donnant sa vie, il vient sauver et faire entrer, non seulement ceux qui l'aiment, mais l'univers entier des hommes dans l'univers de Dieu. La Croix est son trône. Le récit de la crucifixion de Jésus convient ainsi parfaitement à la fête du Christ Roi de l'univers.

Dieu notre Père, tu nous destines à être « avec Jésus » près de toi. Que ton Esprit nous y prépare dans l'amour et le don de soi. Qu'il nous aide à nous mettre au service du Christ crucifié et ressuscité, le Roi de l'univers.

*Le prince des siècles*

C'est toi, Christ, le prince des siècles,  
C'est toi, le roi de tous les peuples,  
Toi que nous avons pour seul juge  
De nos esprits et de nos cœurs

C'est toi que la troupe céleste  
Adore et chante dans ses hymnes;  
Toi que nos ovations proclament  
Suprême roi de l'univers.

Ô Christ, prince artisan de paix,  
Mets sous ton joug nos cœurs rebelles,  
Réunis en un seul troupeau  
Ceux qui sont loin de ton amour.

Pour nous unir, les bras ouverts,  
Cloué sur l'arbre ensanglanté,  
Tu montres ton cœur, tout brûlant  
Percé d'une lance cruelle.

Pour nous unir, tu es caché  
Sous l'aspect du pain et du vin,  
Et tu répands de ton côté  
Le salut sur tous tes enfants.

Toute gloire à toi, ô Jésus notre Roi.

Ce premier dimanche de l'Avent me semble nous ouvrir à la joie de l'attente d'un grand événement.

Quelle attente, 'sortez de votre sommeil' nous dit Saint Paul (Rm 13,11-14). Oui, sortez de notre sommeil, le temps est proche.

Quelle attente ? L'Évangile nous rappelle le temps où Noé entra dans l'Arche et fut sauvé du déluge qui engloutit tous ceux qui vivaient sans se soucier de la venue du Fils de l'Homme...

Quel enseignement tirons-nous de ces paroles ?

Temps d'attente dans la joie, mais en regardant ce que nous vivons, ce que nous avons à convertir en nous pour que le Seigneur nous trouve prêts à l'accueillir à Noël avec un cœur désencombré, purifié.

Frères et sœurs de la Famille de la Sainte Trinité, aidons-nous à vivre cette attente dans la communion et la prière.

Que la volonté du Seigneur, par son Esprit, garde nos pas vers notre salut, le salut du monde.

Ainsi Noël sera une vraie joie !

SEMAINE DU 8 AU 14 DÉCEMBRE  
2<sup>ème</sup> DIMANCHES DE L'AVEUT  
Sœur Marie-Laurent - Mt 3,1-12

SEMAINE DU 15 AU 21 DÉCEMBRE  
3<sup>è</sup> DIMANCHE DE L'AVEUT  
Stéphane DALLAPORTA – Mt 11,2-11

*Es-tu Celui qui doit venir ?*

En ce deuxième dimanche apparaît Jean-Baptiste qui nous invite, aussi, à nous convertir, car le Royaume de Dieu est proche.

Isaïe (11,1-10) nous annonce ce royaume qui sortira de la racine de Jessé, c'est sur lui que reposera l'Esprit Saint. Il fera fleurir la justice et la Paix jusqu'à la fin des temps (Psaume).

Jean baptise dans l'eau pour purifier tous ceux qui viennent à lui, mais un autre, plus fort que lui, vous baptisera dans l'Esprit.

Voilà celui que nous attendons, que nous accueillerons à Noël, ce petit enfant qui en Marie, prend un corps d'homme, comme le nôtre.

Avec sa naissance, et plus tard avec sa mort et sa Résurrection, par notre baptême, l'Esprit qui nous habite, nous rendra libre pour vivre de justice et de paix.

Puissions-nous en ces semaines de l'Avent, nous laisser conduire sur le chemin de la paix, de l'amour que Dieu nous offre.

Étonnante cette question de Jean Le Baptiste : "*Es-tu Celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre ?* ».

Pourtant Jean est, avec Marie, le premier qui a reconnu le Messie en Jésus, lui qui prononça ces mots sur le bord du Jourdain : « *Lui, il vous baptisera dans l'Esprit saint et le feu* ».

Mais Jean appelait à la conversion en annonçant un juge de la fin des temps qui ferait le tri « *sa pelle à vanner à la main* », entre le grain de blé et la bale qu'il « *brûlera au feu qui ne s'éteint pas* » (3, 11-12).

Or, Matthieu nous décrit un tout autre envoyé de Dieu (8,9). Un Messie qui ne condamne pas, mais qui guérit les personnes handicapées, ressuscite les morts et annonce la bonne nouvelle aux pauvres ! En apprenant depuis sa prison les œuvres réalisées par Jésus, Jean a-t-il douté de l'identité véritable de Jésus ?

La réponse de Jésus est intéressante. Il ne répond pas par oui ou non, mais le renvoie à son propre jugement, sa propre liberté, en faisant juste une relecture des événements. À lui ensuite de faire son opinion et d'adhérer ou pas. N'est-ce pas l'histoire de notre foi ?

Jésus ne répond pas en relatant des exploits personnels, il relie des événements à l'Écriture, il se situe dans l'histoire de l'Église, afin d'éclairer autrement ses miracles.

Ce qu'il fait n'est pas le produit d'un pouvoir personnel, mais l'accomplissement des prophéties d'Isaïe : « *Tes morts revivront, leurs cadavres ressusciteront* » (26,19), « *Les sourds entendront la lecture du livre... les yeux des aveugles verront* » (29,18), « *le boiteux*

*bondira comme le cerf, la bouche du muet criera de joie » (35, 5-6), « il m'a envoyé porter joyeux le message aux humiliés, panser ceux qui ont le cœur brisé, proclamer aux captifs l'évasion ». (61,1).*

Qui es-tu Jésus ? Es-tu Celui qui doit venir illuminer et donner sens à ma vie ou bien dois-je chercher ailleurs ? Aux heures de la désolation, la question de Jean peut me traverser l'esprit. Cet évangile me propose de relire la Parole dans ces moments-là, mais aussi relire ma vie sous le regard de Dieu. Faire mémoire de cette fois où j'ai entendu une parole forte, vu ses œuvres dans ma vie, guéri d'une épreuve physique, ressuscité après un temps de tristesse ou vécu une libération.

En les regardant sous le regard de Dieu, ces événements forment comme un chemin qui me guide vers la crèche.



Voici l'Agneau de Dieu !

SEMAINE DU 22 AU 28 DÉCEMBRE  
4<sup>ème</sup> DIMANCHE DE L'AVEC  
Stéphane DALLAPORTA – Mt 1,18-21

### *Un pas de côté dans la filiation*

La question de la filiation est un sujet d'actualité ! La liturgie nous propose de nous pencher aujourd'hui sur celle de Jésus. Luc et Matthieu établissent la filiation de Joseph avec David (Mt 1-17) et même Adam, lui-même « *fiils de Dieu* » (Lc 23-38) !

Cette généalogie est celle des « mâles » bien sûr, c'est la coutume, mais nous pouvons dire également que toute l'humanité, moi y compris, descend d'Adam et donc de Dieu. Marie aussi par conséquent !

Avec Jésus, un pas de côté s'opère dans cette lignée.

Le lien biologique avec le père (Joseph) est rompu. De même qu'Adam devint un être vivant lorsque le Seigneur Dieu « insuffla dans ses narines l'haleine de vie » (Gn 2,7), Jésus a été engendré par l'Esprit Saint et c'est « l'Ange du Seigneur », donc Dieu lui-même qui intervient pour l'annoncer à Joseph. Marie, elle, avait été visitée par un ange supérieur, Gabriel. Le lien de Jésus avec la lignée de David et les tribus d'Israël est donc de nature spirituelle.

Le lien biologique est établi avec Marie et non avec la lignée paternelle, celle de la tradition biblique.

J'y vois un pas de côté. Une rupture avec les habitudes pour permettre le renouveau de l'Esprit Saint. « *On ne met pas du vin nouveau dans de vieilles outres* » (Mt 9,17).

La conception de Jésus est comme une Nouvelle Alliance avec le peuple d'Israël. Alliance de l'Esprit et non plus lien du sang.

N'est-ce pas l'annonce du pas de côté que Jésus fera avec la tradition juive et avec sa famille pour révéler pleinement l'Amour du

Père et accomplir sa mission ? « *Qui est ma mère et qui sont mes frères ?* » dira-t-il (Mt 12,48).

Jésus ne rompt pas totalement le lien cependant, mais en modifie la nature. D'ailleurs il se réfère sans cesse aux paroles de l'Ancien Testament, aux prophètes et aux psaumes pour fonder sa mission et répondre aux questions. Ce lien nouveau par l'Esprit Saint est porteur de liberté, de renouveau et d'audace vis-à-vis de la tradition et des habitudes, même si cela le conduira à la Croix.



Une filiation par Marie

Ce texte me parle de mon lien à l'Église aujourd'hui.

En voyant ce qui se vit (ou ne se vit pas !) Dans les paroisses actuellement - paroisses qui m'ont éduqué dans la foi depuis mon plus jeune âge - je me sens appelé depuis quelques années à faire un pas de côté, pour que l'Esprit puisse à nouveau renouveler ma foi et l'Église. Ce qui fait notre véritable filiation, n'est-ce pas le baptême dans l'Esprit ?

« *Quiconque fait la volonté de mon Père qui aux cieux, c'est lui mon frère, ma sœur, ma mère* » (Mt 12,50)

Bonne nouvelle : tout homme et toute femme peut demander à entrer dans la famille !

## LA SAGESSE DU CIEL ET DE LA TERRE

RETRAITE NEVERS

Enseignement non présenté au groupe

Frère Jean-Claude

### Introduction

Ce titre, Sagesse du ciel et de la terre, ouvre une nouvelle réflexion sur le mystère de la sagesse. Un courant russe du 19<sup>ème</sup> siècle est particulièrement représentant d'un courant théologique du nom de « sophiologie ». De grands théologiens russes ont réfléchi une nouvelle approche de la sagesse, parmi lesquels Vladimir Soloviev qui en fut l'initiateur, Paul Florenski, Nicolas Berdiaev et le Père Boulgakof.

Pour ces théologiens, la figure de la Sagesse déborde les Personnes divines avec lesquelles on a voulu l'identifier, en particulier le Fils et le Saint-Esprit, pour réintégrer la sagesse au sein de la Trinité, jusqu'à penser que la sagesse pouvait être une quatrième Personne divine ! La théologie de Saint Grégoire Palamas a aidé cette réflexion en développant une distinction entre l'essence divine totalement incommunicable et ses énergies totalement communicables, ce qui nous permet d'être divinisés en communiant réellement à la vie divine par les énergies Incréées.

C'est donc une compréhension particulière de la Sagesse qui peut nous intéresser par le côté où nous faisons nous-mêmes l'expérience de la Présence divine à travers le créé.

Il ne s'agira pas ici de rendre compte de cette sophiologie, mais de s'en inspirer sur deux registres, celui de notre perception de l'invisible à partir de ce que nous voyons et en remontant vers le Mystère de la Sainte Trinité de voir comme la sagesse peut être une réalité dans les Personnes divines.

Je commence par l'intuition que nous pouvons prendre de la Sagesse dans l'univers, en rappelant un souvenir d'une impression vécue en Angleterre et qui m'a marquée.

Je faisais un séjour un dans un monastère anglican ami à Crowley-down, et je lisais un traité sur l'icône du Prince Troubeskoi, lorsque, à cause certainement de cette lecture, j'ai eu l'impression imaginative d'un monde céleste de beauté, de couleurs et d'harmonie.

Ces mini impressions sont comme des révélations de l'invisible que porte le réel, et qui font soudainement irruption dans la conscience.

Ces impressions nous marquent profondément ; elles sont d'une certaine façon des dons d'Esprit qui nous aident sur le chemin de notre vie de foi et qui enrichissent notre vie contemplative.

### *1 - Témoignage du Père BOULGAKOF*

Le Père Boulgakof a écrit le cheminement qui l'a mené à retrouver la foi. C'est très intéressant de voir l'importance qu'a la nature dans ce cheminement, c'est-à-dire ce monde du ciel et de la terre, cet extraordinaire univers.

Voici ce qu'il écrit : « le soir tombait. Nous avançons dans la steppe méridionale, dorés par la pourpre du paisible couchant, enveloppés de la senteur de miel des herbes et du foin. Les montagnes du Caucase, déjà proches, bleuissaient dans le lointain. Je les voyais pour la première fois. Et fixant des regards avides sur les montagnes qui se découvraient, buvant l'air et la lumière, j'étais attentif à la révélation de la nature. Depuis longtemps, avec une douleur sourde, silencieuse, mon âme s'était habituée à ne voir en elle qu'un désert mort sous le voile de la beauté, comme sous un masque trompeur. A ce moment, la nature frémit... et s'il y avait... S'il y avait ? Si ce n'était ni désert, ni mensonge, ni masque, ni mort mais la vêtue du Père aimant et bon, LUI, Son amour ?

Mon cœur battait au son des martèlements du train, et nous filions vers cet or qui s'éteignait et ces montagnes bleues.

Dieu avait frappé doucement la porte de mon cœur qui avait entendu, tressailli, mais ne s'était pas ouvert.

Une seconde fois, cela, me parla, cette fois avec force puissamment, victorieusement. Et de nouveau, vous étiez là ô montagnes du Caucase ! Je contemplais vos glaces qui scintillaient de la mer à la mer, vos neiges qui rougeoyaient au point du jour, ces pics qui s'enfonçaient dans le ciel, et mon enfant fondait d'enthousiasme. Ce qui, ce soir-là, dans la steppe, avait brillé l'éclair d'un instant pour s'éteindre aussitôt, maintenant résonnait et chantait, formant un choral solennel, merveilleux. Devant moi brillait le premier jour de la création ! Tout était clair, apaisé, rempli d'allégresse. Mon cœur était prêt à se rompre de félicité. Il y avait plus ni mort ni vie, seul demeurait l'aujourd'hui immobile, éternel. « Maintenant tu peux laisser aller en paix ton serviteur. »

C'est ce théologien, Le Père Boulgakof, qui écrira plus tard la sophiologie. Il aura reçu de la nature l'appel à renaître à la foi chrétienne, du marxisme dans lequel il s'enlisait.

### *2 - L'Univers révèle la Sagesse*

La nature est un autre livre de révélation offert à tous. Mais peu, après avoir ressenti le choc de la beauté du monde persévèrent. Les préoccupations du monde matériel viennent étouffer les signes de la présence sacrée que porte la création issue de l'amour du Créateur. Le livre des psaumes est un chant du monde divin.

Pour lire la Présence un certain silence de l'âme est nécessaire, une ouverture du cœur qui se libère de son savoir orgueilleux pour devenir un « petit à qui le Père se révèle ». C'est quand l'âme s'offre à la prière, que l'invisible se révèle présent, comme un mort qui sort de son sommeil. Les pères parlent alors de l'œil de la colombe, qui rend possible la vision de l'invisible.

L'art est certainement l'expression la plus parfaite de la beauté cachée du monde dans le vêtement de la matière. Au sommet de l'art se tient la liturgie qui est la célébration accomplie du mystère.

Les iconographes (Et Jean B. nous parlera de sa sensibilité à la beauté, les peintres, les musiciens, les poètes sont les religieux de la Beauté, en marche vers le Nom au-dessus de tout Nom. Ce sont les contemplatifs de l'indicible, de l'insaisissable, tourmentés d'une vision de gloire qui échappe toujours à la prise humaine. Je mettrais

volontiers au nombre des iconographes des icônes sacrées, les véritables contemplatifs comme Van Gogh, tous les artistes qui ont le besoin intérieur d'exprimer leur rêve de l'autre monde qui vient, même s'ils ne peuvent encore lui donner un nom précis.

On raconte qu'un plongeur de perles rares, réussit un jour à ramener à l'air une des plus belles perles du monde. Quand il la sortit de l'eau pour la contempler elle fut d'un tel éclat brûlant entre ses doigts qu'il ne put la garder, et la perle tomba de nouveau dans les profondeurs de l'eau.



La beauté de la perle rare

Le Créateur fait quand même preuve de miséricorde en donnant Le Saint-Esprit qui inspire le chercheur de vérité parce qu'il est Lui-même l'Esprit de Vérité. C'est dans la lumière du Saint-Esprit que s'illumine l'âme, afin de lui permettre de voir l'invisible. C'est souvent par le langage du symbole que s'écrit l'au-delà du visible.

Si l'iconographie est le degré supérieur de l'expression de la réalité puisqu'il plonge dans la révélation évangélique, le symbole est une écriture qui rencontre la réalité profonde que ce soit celle du créé ou du cœur humain. Le symbole, écrit Marie-Madeleine Davy dans un petit livre merveilleux « Initiation à la symbolique romane » « se présente comme un support à travers lequel l'absolu pénètre le relatif, l'infini le fini, l'éternité le temps. Grâce à lui un dialogue s'engage et une transfiguration s'opère : le transcendant. »

Ne serions-nous en droit de voir là, la présence de la Sagesse elle-même ?

N'est-elle pas le don du regard qui voit au-delà, la perception du ciel sur la terre ? L'intuition qu'elle fait naître du monde de Dieu à celui qui ouvre ses yeux vers les splendeurs présentes et inconnues ?

Elle se présente bien comme la maîtresse et l'éducatrice de l'esprit en quête de contemplation.

Saint Paul dit bien que le spectacle de ce monde qui nous est donné de contempler doit nous permettre de remonter à la contemplation du Créateur. C'est ce que disait avant lui le livre de la Sagesse : « Que, si charmés par la beauté des créatures, ils les ont pris pour des dieux, qu'ils sachent combien leur Maître est supérieur, car c'est la Source même de la beauté qui les a créées. Et si c'est leur puissance et leur activité qui les ont frappés, qu'ils en déduisent combien plus puissant est Celui qui les a formés. Car la grandeur et la beauté des créatures font par analogie contempler leur Auteur. » (Sg 13,1-9)

Enfin la Sagesse nous livre cette affirmation si importante : « Tu aimes tout ce qui existe, Tu n'as de dégoût pour rien de ce que Tu as créé, car si tu avais haï quelque chose, Tu ne l'aurais pas formée, et comment une chose aurait-elle subsisté, si Tu ne l'avais voulu ! » (Sg 11,24)

La Sagesse révélée par la Parole dans le monde se situe dans le monde divin, dont elle fait partie, dont elle est une contemplation de ce monde divin, de la divinité. Elle en témoigne indubitablement, et nous devons recevoir ce témoignage même si de notre côté nous ne pouvons-nous donner qu'une image bien lointaine de la réalité divine. La Sagesse nous dit que le monde divin existe et qu'il est toute beauté, qu'il est lumière. Elle nous invite à regarder le ciel, à aller plus loin encore que le firmament, à traverser par la pensée ces espaces qui sont immenses et en même temps que l'esprit peut franchir d'un coup d'aile. Elle me fait désirer sa joie. Elle me dit : « Je suis ce monde que tu désires connaître, je le porte en moi, je suis la sagesse qui est née à l'origine et qui te murmure ce que je sais de la Beauté de Dieu, de Sa Puissance, de Son Intelligence. J'ai vécu dans Son intimité. Aujourd'hui je viens en révéler la réalité pour que tu fixes ton regard

vers ce monde que Dieu t'offre à connaître. Je suis comme une révélation de l'ineffable et un chemin de contemplation.

### **3 - L'Église dans le mystère de la sagesse**

L'Église, comme la sagesse tient sa nature de Dieu. Elle est avant tout le Corps du Christ, une réalité divino-humaine. Nous ne percevons le plus souvent que son côté humain, sa réalité sociale. Elle est loin de réaliser l'affirmation du Credo « Je crois en L'Église, une, sainte, catholique et apostolique ». Ses infirmités sont tellement nombreuses, aujourd'hui encore que nous avons peine à aller plus loin dans son mystère.

Ne peut-on pas rapprocher son mystère de celui de la Sagesse ? N'a-t-elle pas comme la sagesse une réalité sophianique, puisqu'elle est voulue par le Père, réalisée par le Fils dans la Puissance du Saint-Esprit. L'Église est le rassemblement de toutes les nations, le projet que le Fils est venu accomplir et qui aura sa parfaite réussite dans le Royaume. La parole nous dit que « lorsque toutes choses auront été soumises au Fils, alors le Fils Lui-même se soumettra à Celui qui Lui a tout soumis, et Dieu sera tout en tous ! » (Co 15,28)

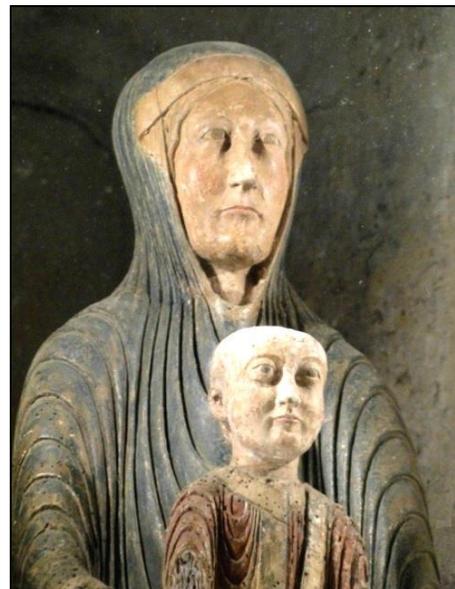
L'Église Corps du Christ est appelée à entrer toute entière dans la Divinité, à participer à la splendeur de la gloire de Dieu. L'Église d'aujourd'hui porte en elle cet avenir et c'est à ses membres d'en discerner la beauté cachée qui se révélera dans le Royaume. Sous cet angle on peut dire qu'elle est déjà une réplique, une image du monde divin qu'elle est appelée à épouser en plénitude et, du même coup peut être assimilée à la Sagesse.

### **4 - Marie, la Toute Beauté Sophianique**

Si l'Église peut être dite une certaine image du monde divin, Marie qui est en son sein la plus haute réalisation, peut à juste titre en porter la splendeur dans son être virginal.

Marie est la première représentante de l'humanité sauvée et glorifiée. Le dogme de son Assomption au ciel en son corps et âme, que l'Orient appelle la Dormition, nous dit que pour elle la Résurrection du Seigneur a déjà eu son pleine effet Elle est arrivée au

port, précédant les élus qui doivent recevoir leur nouveau corps glorieux, à la Résurrection générale.



Elle est donc la figure, en sa personne, de la pleine réalisation de l'homme glorifié mais aussi de l'Église en tant que Corps du Christ, l'humanité sauvée et admise aux Noces de l'Agneau.

On peut dire qu'elle occupe le centre mystique de l'Église, lui indiquant ce vers quoi elle se dirige à travers les tribulations actuelles.

Un mot semble de préférence à d'autres indiquer la gloire de son état : la Beauté sophianique.

La beauté est de Dieu, l'éclat de sa Gloire, le règne de demain, la conjonction de la Sagesse créée avec la Sagesse incréée. La beauté s'impose par elle-même, elle n'a pas besoin d'être démontrée, elle ne peut pas être expliquée, elle échappe à toutes définitions. Elle est, et en étant, elle dit le Bien la Vérité, l'Amour. Elle pénètre toute chose et en cela elle est bien le reflet de la Sagesse incréée, comme nous l'ont montré des textes de la Parole.

On multiplierait les approches de sa nature et on laisserait intact son attrait, sa force d'attraction qui séduit, son pouvoir immédiat qui captive l'esprit qui la contemple. La Beauté est comme un coquelicot faisant chanter un champ de blé sous le soleil. Vouloir le toucher c'est le mettre à mort, tuer sa délicatesse, sa couleur entre des doigts impies. C'est la force du rouge de l'icône de Novgorod. Peut-être la révélation la plus immédiate du Saint-Esprit qui est la Beauté même de Dieu la dispensant dans le don parfait de soi dans la Sainte Trinité.

La Beauté trouve son reflet dans l'homme en même temps que son opacité. La beauté est au-delà de la morale, mais l'homme peut l'asservir et la prostituer par l'usage qu'il en fait. Nous savons combien aussi elle est ambiguë, un visage humain, un corps humain peut la revêtir avec en même temps une âme impure. Au contraire, un corps déformé, un visage ingrat peut laisser transparaître une saisissante beauté intérieure de l'âme.

Dieu fit Marie toute Belle et sans défaut, chantons-nous. Femme qui a dû, comme toutes les autres, connaître les épreuves du temps, mais dont la toute Beauté est celle de l'esprit. La délicatesse des sentiments humains à l'image de ces mots adressés à Bernadette « qui lui demande si elle voulait avoir la grâce d'aller (à la grotte) pendant quinze jours. »

C'est en ayant été créée pour être la Mère du Fils éternel que Marie a reçu ce que personne d'autre ne peut recevoir à ce degré, la Toute Beauté de Dieu. Cette beauté est constitutive de son être, c'est le dogme de l'Immaculée conception.

Ce faisant nous la sentons très proche de la Sagesse divine. Dans certaines hymnes byzantines on trouve effectivement des passages où Marie est associée à la Sagesse. Elle peut apparaître aussi dans le texte de Pr 8, la Sagesse créatrice qui est née avant les œuvres divines les plus lointaines.

Voici un répons : « Ouvrant la bouche je parlerai pour te chanter, toi, la Tout Pure, comme il se doit. J'implore ton aide, Toi qui enfantas la Sagesse hypostatique. »

Ou encore : « Habitant en ton sein, la sagesse de Dieu artiste de toute choses, se bâtit une demeure spirituelle et animée, et sauva le monde »

« Tu deviens, Ô très Pure Mère de Dieu le réceptacle de la Sagesse. »

Cette louange semble comprendre que la Beauté de Marie est la marque de la divinité, de la Sagesse incréée qui se reflète, comme nous l'avons dit dans la sagesse créée, c'est-à-dire le monde. Marie est l'expression la plus haute non seulement pour les hommes mais aussi pour le monde angélique celle que tous saluent comme leur Reine.

Elle apparaît comme le plus pur reflet jamais exprimé de la Sagesse incréée, c'est pourquoi on peut la dire au sommet de toute la création. Elle doit participer à la plus haute béatitude et gloire.

C'est bien le chant de l'Église :

« Plus vénérable que les Chérubins et plus glorieuse que les Séraphins,

Toi qui as enfanté le Verbe de Dieu, nous Te magnifions. »

Ce chant est repris à chaque Divine Liturgie.

Saint Grégoire Palamas voit en Marie, comme tant d'autres en Occident et en Orient, la personne qui réunit en elle toutes les perfections créées, la création en sa plénitude achevée. Il écrit :

« Voulant créer une image de la Beauté absolue et manifester clairement aux anges et aux hommes la puissance de son art, Dieu a véritablement fait Marie toute belle.

Il a réuni en elle les beautés partielles qu'Il a distribuées aux autres créatures et l'a constituée le commun ornement de tous les êtres visibles et invisibles, ou plutôt, Il a fait d'elle comme un mélange de toutes les perfections divines, angéliques et humaines, une Beauté sublime, s'élevant de terre jusqu'au ciel et dépassant même ce dernier. »

Cette louange de Marie ne peut être une description de son être, ce qui nous dépasse, mais un essai de dire avec nos pauvres mots un mystère qui nous semble dominer toutes réalisations de sainteté et de participations aux biens célestes.

Les hymnographes nous invitent donc à chanter au mieux la gloire de notre Mère qui reste une personne humaine jusque dans son exaltation.

« Chantons, disent-ils, la Gloire de Marie, gloire de l'univers, porte du ciel, fleur de la race humaine et génératrice de Dieu, celle qui est le Ciel et le Temple de la divinité, celle qui a renversé les bornes du péché, celle qui est l'affermissement de notre foi ! »

## ***5 - la Sagesse dans la Sainte Trinité***

Puisque la Sagesse se présente comme entité devant Dieu avant même la création du monde, on peut se demander dans quels rapports elle se trouve avec chacune des Personnes divines ?

Dieu crée le monde par ses Personnes divines en exprimant sa divinité qui est en Lui Son propre monde divin qui le révèle à Lui-même.

La Genèse nous montre que c'est le Père qui est Source de la Parole créatrice : « Que cela soit ! »

La Parole est celle du Père proférée par le Fils dans la puissance du Saint-Esprit. Le Père-Source crée le monde par Ses deux autres Personnes divines.

Jean 1,3 nous dit que « tout a été fait par le Fils et sans Lui rien ne fut » ce qui veut dire qu'il est l'exécutant de la Volonté du Père.

Le Ps 32,6 ajoute : « Par la Parole de Dieu les cieux ont été faits, par le souffle de Sa bouche, toute leur armée ». Autre indication de l'action du Saint-Esprit qui apporte la puissance nécessaire pour créer.

La création se présente donc comme une œuvre des Trois Personnes divines, où le Père crée par Ses deux mains peut-on dire, le Verbe et le Saint-Esprit. Mais c'est Lui qui impulse le mouvement créateur.

### **COMMENT LA SAGESSE POURRAIT-ELLE AVOIR UNE PLACE DANS LA SAINTE TRINITÉ ?**

#### ***1 - D'abord par rapport à la Sainte Trinité :***

Est-ce que la Sagesse pourrait être le monde divin, la plénitude des idées, des formes, des prototypes qui sont contenus de toute éternité en Dieu comme en un réservoir infini de possibilité de création. Ce contenu fait la divinité que le SAINT ESPRIT de Dieu connaît jusque dans ses abîmes et les unit, c'est ce que dit la Parole.

Le VERBE utilise tous ces matériaux pour créer quand le PÈRE en donne l'impulsion.

La Sagesse pourrait être alors le monde divin lui-même avec sa Beauté, ses formes, ses matériaux que la Sainte Trinité utiliserait pour créer ?

Nous appelons monde divin, ce qui est le monde des Personnes divines, un monde incréé comme le sont le PÈRE, le FILS et le SAINT-ESPRIT. Chaque Personne divine le possède entièrement, non pas par tiers mais en sa totalité, il est leur nature Unique. Est-ce que ce monde divin incréé, de toute beauté, ce qu'on appelle la divinité, pourrait être la sagesse, la Sophie incréée ?

De toute éternité Dieu est, sans avoir connu une histoire, IL EST absolument. La Parole dit : « de toujours à toujours » sans commencement et sans fin. Il n'a pas eu de naissance, IL EST.

Je tourne mes regards vers le Ciel, j'éprouve cette étrange impression qu'il existe comme s'il était rivé à quelque chose qui le maintient. Je sais qu'au contraire tout est mouvement, que les galaxies s'enfuient à des vitesses vertigineuses. Pourtant c'est comme si l'éternité le saisissait, en répandant en lui comme un silence infini. Ces deux contraires pourraient donc exister ensemble...

Dieu m'apparaît à ce moment-là comme un englobant, où tout prend place, comme s'il n'y avait qu'une réalité, donc un absolu immobile et en même temps, un épanchement infini, une continuité.  
***Ce Dieu me semble bien être le PÈRE.***

#### ***2 - Par rapport au PÈRE***

Le PÈRE, source, ne peut commencer, je le comprends, IL EST ce tout qui vient de Lui et Il le possède.

Il a créé cet univers de Lui-même par l'action de Son VERBE et la puissance du SAINT-ESPRIT. Comme le psalmiste du Psaume 8, je ressens un au-delà qui emmène ma pensée et qui me le rend proche.

Est-ce que cette Sagesse mystérieuse viendrait du PÈRE ? Elle exultait de joie en voyant les œuvres divines qu'accomplissait le PÈRE. Est-ce cette Sagesse elle-même qui envahit alors l'âme, et qui nous fait contempler le mystère ? Comme si toute contemplation ne pourrait se faire que nécessairement par union à la Sagesse ? Elle serait alors ***fille du PÈRE***, qu'elle annoncerait à l'âme.

### 3 - Par rapport au FILS

La Sagesse apparaît en Proverbe 8 comme une sorte d'architecte qui établirait le plan de la création, qui la conduirait à son terme. Elle serait comme la cellule initiale qui porte en son extraordinaire petitesse la masse totale de l'univers qui va en naître. La création serait la manifestation de la Sagesse divine incréée. C'est elle qui la mettrait au monde sans être un être hypostasié, elle jouirait d'une existence propre dont nous parlent les textes bibliques. Sous cet aspect elle pourrait être référée au Logos. C'est ce que nous lisons dans le livre des Hébreux :

« Le Père a établi le Fils héritier de toutes choses, par qui aussi il a fait les siècles. Resplendissement de sa gloire, effigie de Sa substance, ce Fils qui soutient l'univers par Sa Parole puissante, ayant accompli la purification des péchés s'est assis à la droite de la Majesté dans les hauteurs, devenu d'autant plus supérieur aux Anges que le Nom qu'Il a reçu en héritage est incomparable au leur. »

En faisant de la Sagesse une ouvrière de la création, il est logique de la voir comme une sorte d'instrument entre les mains du Fils Créateur. D'une certaine façon elle se confondrait avec Lui. Cette proximité fait d'elle une puissance créatrice, c'est ce que nous avons lu dans Proverbes 8,22 auquel on peut ajouter 8,12 :

« Moi, la Sagesse, j'habite avec le savoir-faire, je possède la science de la réflexion. A moi appartiennent le conseil et la prudence. Je suis l'entendement, à moi la puissance. »

Saint Paul pourra dire dans un plan différent que la vraie Sagesse de Dieu est : « le Christ Puissance de Dieu et Sagesse de Dieu » (1 Co 1,24)

### 4 - Par rapport au SAINT-ESPRIT

« Elle est un esprit intelligent, saint, unique, multiple, subtil, mobile, pénétrant, sans souillure, clair, impassible, ami du bien, prompt, irrésistible, bienfaisant, ami des hommes, ferme sûr, sans souci, qui peut tout, surveille tout, pénètre à travers tous les esprits, les intelligents, les purs, les plus subtils. Car plus que tout mouvement la Sagesse est mobile. Elle traverse et pénètre tout à cause de sa pureté.

Elle est en effet un effluve de la puissance de Dieu, *une émanation* toute pure de la gloire du Tout-Puissant. Aussi rien de souillé ne s'introduit en elle. Car elle est un reflet de la lumière éternelle, un miroir sans tache de l'activité de Dieu, une image de sa bonté. »

Ce texte magnifique nous la présente comme une réalité apparentée au SAINT-ESPRIT, l'Esprit du PÈRE, expression de la Puissance et de la spiritualité divines.

On peut lire aussi le Psaume 103 dans cette lumière. Ce psaume est célébré chaque jour dans la liturgie orientale à l'heure des vêpres.

Le psalmiste détaille les œuvres divines et met sur le compte du Saint-Esprit toutes ces œuvres qu'il fait avec la Sagesse, par la Sagesse.

« Que tes œuvres sont nombreuses, Yahvé, toutes avec Sagesse Tu les fis. » Il poursuit :

« Tu caches Ta Face, ils s'épouvantent,  
Tu retires leur souffle, ils expirent,  
Tu envoies Ton Souffle ils sont créés,  
Tu renouvelles la face de la terre. »

En ce cas ce serait le SAINT-ESPRIT qui serait l'Auteur puissant de la mise en œuvre de la création par le moyen de la Sagesse.

Concluons que la Sagesse peut avoir un rapport à chaque Personne Divine, par rapport au PÈRE qui est Source de l'Être, par rapport au FILS engendré par le PÈRE, par rapport au SAINT-ESPRIT qui est spiré par le PÈRE. Le FILS et le SAINT-ESPRIT trouvent dans le PÈRE leur repos dans un mouvement de retour infini de Vie Éternelle. La Sagesse y apparaît alors comme l'émanation de la Puissance créatrice et ordonnatrice de l'univers.

Elle reste néanmoins un mystère, mais nous pouvons penser que le FILS et le SAINT-ESPRIT réalisent ensemble la volonté du PÈRE de créer le monde à partir du monde divin qui leur est propre puisqu'il n'y a rien d'autre que Dieu.

Ce monde divin est la Sagesse incréée douée de vie d'intelligence qui existe pour les Personnes divines comme leur bien éternel et qui est le fondement du monde.

On ne peut pas dire qu'il s'agit d'un panthéisme, puisque nous affirmons que Dieu n'a aucune nécessité de créer et qu'il est au-delà de la création, bien que tout vienne de Lui. Notre monde et nos vies sont un don gratuit de Dieu.

Cela veut dire que ce que nous voyons de ce monde est une sorte de réplique du monde divin, mais que ce dernier est infiniment plus vaste encore que ce que Dieu a déjà fait sortir de Lui-même.

Ce qui est créé est image, icône ou forme mise au monde des formes éternelles contenues en Dieu. La Sagesse créée reflète ainsi la Sagesse incréée, mais Dieu n'a besoin que de son monde à Lui, sa Sagesse éternelle. En manifestant extérieurement Sa Sagesse, Dieu le fait par pure gratuité d'amour. L'Amour n'a d'autre loi que l'amour qui est d'aimer.

La création se présente ainsi comme une effusion de l'amour qui manifeste au monde le mystère du monde divin, sa gloire, sa beauté, son harmonie, sa lumière, sa puissance prodigieuse, son immensité.

## 6 - La Sophiologie Russe

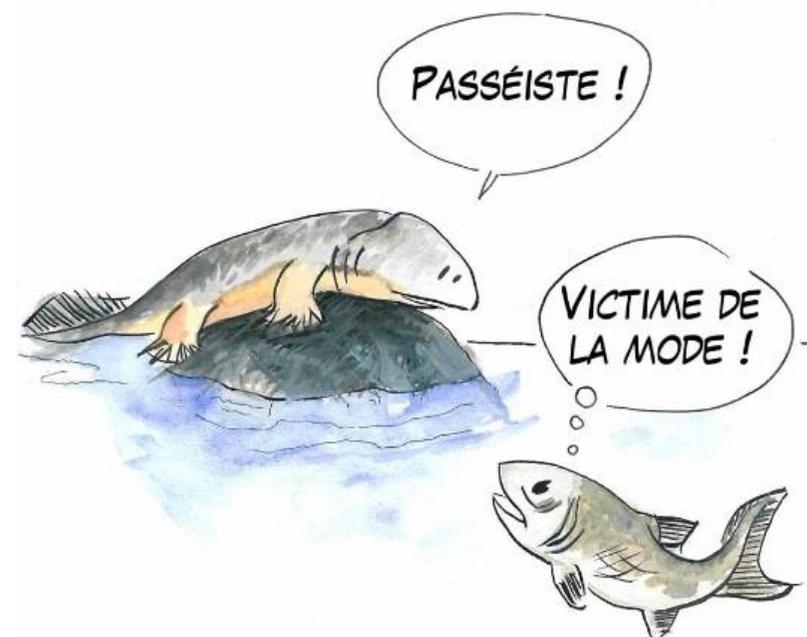
Olivier Clément a donné une réflexion puissante sur la Sophiologie russe (Dans « Figure de la Sagesse Pr 8) Pour ce courant la Sagesse déborde les hypostases trinitaires avec lesquelles on a voulu identifier la sagesse (Ce que nous avons fait). Les auteurs, Paul Florensky (1882-1937), Vladimir Soloviev (1853-1900), Nicolas Berdiaev (1374-1948), les Frères Troubetskoï, ont cherché à intégrer la Sagesse dans la Triade Divine, ce qui a amené à repenser la théologie de la Sainte Trinité. Florenski est allé jusqu'à parler d'une Quatrième Personne !

Retenons simplement que la théologie russe voit dans la sagesse une puissance active de Dieu, sa propre essence, c'est-à-dire sa divinité, son monde divin lui-même doué d'une certaine intelligence et puissance sans être pour cela une réalité hypostases attique.

En même temps on ne peut nier que la Sagesse que décrit la Parole semble bien personnelle, exprimer un « je ».

De mon côté, je constate une intelligence interne à la nature en général. Je suis frappé par l'intelligence des plantes, même si un autre

mot conviendrait mieux. Le fait est là que par leur existence les plantes ont un pouvoir d'organisation, même s'il se déroule selon des lois précises.



C'est encore plus vrai pour le monde des êtres animés capables d'adaptation. On le constate plus on monte dans l'échelle de la complexité et de l'organisation. Il suffit de voir comment un chien, ou un chat s'adapte à l'homme, réagit devant le danger, sait se faire apprécier, et développe certains sentiments de jalousie qui sont propres à l'homme.

Ainsi on peut retenir de ce courant de spiritualité russe que la Sagesse est une image de la divinité, du monde céleste, le monde de beauté de lumière de la Sainte Trinité.

A ce titre, elle doit jouer un rôle dans notre vie contemplative, et on comprend qu'on puisse la prier de nous unir à sa Joie, à sa vision des réalités divines. Je ne sais si on le fait. Peut-être ne sommes-nous pas conscients de son mystère et de son pouvoir ? Peut-être n'avons-

nous pas réfléchi suffisamment sur sa nature et sa place dans le mystère ? Peut-être aussi pensons-nous qu'il est plus important de prier directement le Saint-Esprit, sans devoir passer par un intermédiaire qui est assez difficile à cerner, et qui nous échappe.

Tout cela étant reconnu, il n'empêche que la Sagesse révélée par la Parole se situe dans le monde divin, qu'elle en fait partie, qu'elle est une contemplation de ce monde divin, de la divinité, et qu'elle en témoigne indubitablement, et que nous devons recevoir ce témoignage même si de notre côté nous ne pouvons, nous faire qu'une image bien lointaine de la réalité divine. La Sagesse me dit que le monde divin existe et qu'il est toute beauté, qu'il est lumière. Elle m'invite à regarder le ciel, à aller plus loin encore que le firmament, traverser par la pensée ces espaces qui sont immenses et en même temps que l'esprit peut franchir d'un coup d'aile. Elle me fait désirer sa joie. Elle me dit : « Je suis ce monde que tu désires connaître, je le porte en moi, je suis la sagesse qui est née à l'origine et qui te murmure ce que je sais de la Beauté de Dieu, de Sa Puissance, de Son Intelligence. J'ai vécu dans Son intimité. Aujourd'hui je viens en révéler la réalité pour que tu fixes ton regard vers ce monde que Dieu t'offre à connaître. Je suis comme une révélation de l'ineffable et un chemin de contemplation. »

## ***LA GRANDE RICHESSE DES PERSONNES***

### ***DITES HANDICAPÉES UN TÉMOIGNAGE POIGNANT***

Pierre-Jean CARRIÉ

A l'occasion d'un nouveau départ professionnel (au service du projet de pôle gérontologique porté par l'Église Diocésaine de Toulouse), Frère Jean-Claude m'a invité à écrire quelques mots sur mon parcours antérieur.

Je ne sais pas par où commencer ? Lorsqu'on se risque à formuler un vécu, une grâce reçue, c'est peut-être d'abord pour se la dire à soi-même. Et, dans la foulée, pour mieux en rendre grâce et approfondir ce sentiment de reconnaissance qui nous habite, savoir remercier pour le don reçu !

J'ai eu la chance pendant près de 20 ans de côtoyer quotidiennement des personnes en situation de handicap mental<sup>1</sup>, personnes atteintes de trisomie 21, X fragile, troubles neuro développementaux et psychiatriques associés, enfants ou adultes. En qualité d'éducateur spécialisé les premières années, de tuteur par la suite (à l'UDAF 82) et enfin en occupant des fonctions de direction au sein de divers établissements médico sociaux (Instituts-médico-éducatifs – Foyers de vie, ESAT, Foyers d'hébergement etc...) sur Orthez, Perpignan et dernièrement dans les Landes.

---

<sup>1</sup> L'expression « handicap mental » qualifie à la fois une déficience intellectuelle (approche scientifique) et les conséquences qu'elle entraîne au quotidien (approche sociale et sociétale) ; Le handicap mental se traduit par des difficultés plus ou moins importantes de réflexion, de conceptualisation, de communication, de décision, etc... Ces difficultés doivent être compensées par un accompagnement humain, permanent et évolutif, adapté à l'état et à la situation de la personne.

Cette expérience de vie m'a littéralement « transformé », bien au-delà d'un simple engagement professionnel. Tout au long de ces années, c'est à une expérience humaine et spirituelle d'une profondeur inouïe que les personnes en situation de handicap mental m'ont convié.

Vingt ans après, je suis encore ému à l'évocation de certains prénoms d'enfants côtoyés en qualité d'élève éducateur dans un IMP de la périphérie Toulousaine, le bien nommé *Val Fleuri*... ! Toute la beauté et la richesse humaine de scènes enfouies dans ma mémoire remontent à la surface, ces enfants m'ouvraient alors leurs bras pour un voyage intérieur insoupçonné !

Je voudrais essayer de partager simplement quelques mots d'une expérience, vécue comme en écho à la Parole de Jésus lui-même : « *Heureux les pauvres en esprit car le royaume des cieux est à eux...* »

***La rencontre d'une personne en situation de handicap est d'abord une invitation à traverser le voile des apparences : « on ne voit bien qu'avec le cœur l'essentiel est invisible pour les yeux... »***

Souvent notre première réaction face au handicap est le recul, la crainte, une certaine gêne voire l'envie de s'échapper. Il y a là une réalité qu'il est difficile d'évacuer. L'annonce du handicap pour les parents, l'entourage familial est d'abord un traumatisme, de l'ordre de l'incompréhensible, qui porte le poids d'une profonde souffrance. Le handicap mental est la plupart du temps visible physiquement, catalogué médicalement, répertorié comme une anomalie génétique avec ses particularités spécifiques ; L'annonce avive des représentations mentales instantanées d'enfant « étrange » voir « monstrueux » et l'avenir idéalisé s'évanouit... D'autre part, les parents sont confrontés très fréquemment à la projection des autres sur eux-mêmes, inscrivant la famille trop souvent encore dans un parcours social « parallèle » au parcours ordinaire (*aux antipodes des injonctions pour une société plus inclusive relayée par les associations familiales et les pouvoirs publics aujourd'hui... !<sup>2</sup>*).

Dans ces rencontres on perçoit l'expression de ce poids de fatalité, comme le tissu inextricable d'une histoire humaine blessée ;

<sup>2</sup> « *La société inclusive, parlons-en !* », Charles GARDOU – ERES, 2012.

Ne pas être « *comme tout le monde* » est un fardeau lourd à porter. D'ailleurs, de nombreuses enquêtes menées auprès de personnes handicapées adultes font ressortir clairement que leur plus grande souffrance n'est pas tant leur handicap que le regard que les autres portent sur eux !



L'amitié vraie de Pierre-Jean avec un handicapé

***La rencontre de la personne en situation de handicap renvoi pour chacun d'entre nous, comme en un miroir troublé, l'image jusque-là silencieuse, innocente, de notre propre corps.***

En face de nous, peut-être, ou plus justement, au fond de nous, elle nous ouvre un chemin vers nous-mêmes.

Dans ce « face à face » simple et spontané il apparaît évident que la respectabilité d'une personne ne réside en rien dans sa perfection physique ou mentale, même si nous réagissons le plus souvent comme si cela était vrai.

La personne handicapée mentale est une personne à la fois *ordinaire* et *singulière* :

- Ordinaire, parce qu'elle a les mêmes besoins que tout le monde, parce qu'elle dispose des mêmes droits que tous et qu'elle accomplit les mêmes devoirs.

- Singulière, parce qu'elle est confrontée à plus de difficultés que les autres personnes, du fait de son handicap.

La personne handicapée comme toute personne, est un sujet sensible, capable d'exprimer ce qu'elle ressent, capable d'apprendre et de créer, il s'agit simplement de s'adapter à son mode de communication.

J'ai souvent entendu : « *Mais comment faites-vous pour vous occuper de ces personnes ?* » Cette question m'a toujours dérouté.

Il y a des préalables : notre capacité d'adaptation au style de communication de la personne (performances sensorielles, motrices, intellectuelles et psycho-affectives...), la prise de conscience de ses propres émotions et de la part des représentations inconscientes en jeu, enfin la capacité d'oubli de soi pour être dans une véritable présence à l'autre.

Pour le reste, la spontanéité et la simplicité sont les maîtres mots pour oser une rencontre qui va au-delà de ses peurs, nous ouvre à la vraie Joie, celle qui est sans artifices et qui vient directement du cœur !

« *Nous allons par le pire à des choses très fleuries et très douces, accordées au secret de nos âmes* »<sup>3</sup>.

Les personnes en situation de handicap mental sont maîtresses en Évangile. Car il est bien difficile d'habiter *une zone de nuit*, d'apprendre à y vivre sans désespérer de la clarté.

Créer des liens avec elles c'est accepter un courant d'amour et d'amitié, où l'on reçoit et où l'on se donne. C'est une expérience dans la foi, où il ne s'agit pas de « *faire des choses pour eux* », mais de vivre une communion d'amour. C'est surtout écouter, rester attentif, aider la personne à exercer ses dons particuliers et à trouver sa place.

La considérer donc comme « l'un des nôtres », pour savoir partager ses joies et ses souffrances, pour deviner ses désirs et répondre à ses besoins, pour lui offrir une amitié vraie et profonde.

C'est aussi un appel à descendre l'échelle de la promotion ; être proche de ceux qui sont à la dernière place ; c'est tout le contraire de rechercher le pouvoir (même pour faire le bien). C'est servir et découvrir la béatitude du lavement des pieds. En effet, aller de la tête au cœur, des idées à la relation transforme, progressivement ; je découvre qu'un chemin se fait en moi pour accepter ma propre vulnérabilité.

A partir de là je commence à accueillir mes propres fragilités, c'est un chemin d'humanisation.

On dit que Martin Luther King aurait répondu à quelqu'un qui l'interrogeait pour savoir si le monde serait toujours un lieu où les forts se prendraient pour l'élite, domineraient et mépriseraient les plus faibles : « *Oui, ce sera toujours comme ça, à moins que chacun de nous accueille ce qui est faible et brisé à l'intérieur de soi* » !

L'accueil de la différence dans un monde qui se veut efficace, rentable, compétitif, va nous entraîner dans une autre logique, celle de la communion. « *Tu as du prix à mes yeux, tu es différent mais tu comptes pour moi, et je t'aime.* »

Un bonheur se révèle progressivement dans ce cheminement fraternel. Peu à peu, par les liens créés, mystérieusement nous nous donnons la vie, les uns aux autres.

Nous découvrons qu'en faisant tomber les murs qui séparent généralement les êtres humains (l'avoir, le pouvoir, le savoir...), en acceptant d'aimer l'autre, « différent », de la fragilité peut jaillir la lumière, de la reconnaissance et de la réciprocité la paix.

<sup>3</sup> « Quelques jours avec elle », Christian Bobin

***LES 40 ANS DE MARIAGE***  
***DE***  
***MARIE-THÉRÈSE ET PATRICE CHAILLOU***

***27 juillet 2019***

Ambiance festive, recueillie, amicale et familiale pour ces quelques belles heures d'anniversaire de mariage de Patrice et Marie-Thérèse.

Tout commence dans la petite église de Saint Fréjoux, près d'Ussel, où les invités se rassemblent pour célébrer l'Eucharistie où Marie-Thérèse et Patrice vont renouveler leur engagement de mariage.

Malgré un ciel maussade, la joie des retrouvailles se manifeste dans le très remarquable jardin d'Arsac pour le pot qui réunit les nombreux amis, la famille, les prêtres et même des représentants de notre Famille de la Sainte Trinité.

Toujours sous la pluie, une bonne partie des convives se dirige vers la salle polyvalente de la Tourette pour un buffet copieux et excellemment animé par les enfants et petits-enfants, ainsi que par les sœurs de Marie-Thé.

Mais une petite surprise attendait nos mariés : le cadeau d'un chèque collectif pour un séjour maritime en péniche.

Tard dans la nuit, chacun rejoint son lieu d'hébergement. Certains avaient planté la tente (pas moi...).

Le dimanche, le soleil étant au rendez-vous, ceux qui le désiraient – trop peu nombreux – pouvaient participer à l'Eucharistie dominicale dans la petite église du hameau. Le buffet de midi et l'après-midi furent des temps de retrouvailles amicales où boulistes, joueurs de möllky, de cartes ou autres s'exercèrent à leur art.

Merci Marie-Thérèse et Patrice d'avoir fait partager le bel anniversaire de votre union. Merci également à vos enfants pour leur investissement dans la préparation de cette fête bien réussie.

C'est par la célébration de renouvellement d'engagement de leur mariage, cœur de l'anniversaire, que Patrice et Marie-Thé réunissent les amis et leur famille souvent venus de loin.



**Petit mot de fin de célébration**

## QUELQUES MOMENTS FORTS



Dans le jardin d'Arsac, les nombreux convives sont réunis pour le pot et la photo de groupe.



Durant la soirée  
Johaquim  
8 ans  
ne craint  
pas de  
chauffer  
une salle  
entière



Les Vamps  
(Emmanuelle et  
Myriam)  
n'avaient rien à envier  
aux versions des  
années 90.  
Tout le monde est mort  
de rire...



Le dimanche  
après-midi : photo  
de famille avec  
Marie-Thé et  
Patrice  
entourés de leurs  
enfants et  
conjointes, ainsi  
que de leurs huit  
petits-enfants  
(pour l'instant).

EC.

## Notre Famille de la Sainte Trinité

Animés de l'esprit de Saint-François et de Sainte-Claire, nous sommes dans l'Église Catholique une « Association Privée de Fidèles. »

Nous vivons dans le monde et nous nous engageons à faire de la **SAINTE TRINITÉ** le mystère central de notre foi et de notre vie chrétienne.

L'Évêque de Pamiers est notre Évêque protecteur depuis 1994.

Notre Famille comprend des Membres qui ont fait un engagement conformément aux statuts, et des Amis qui peuvent participer à toutes les activités.

Elle est gouvernée par un Modérateur ou une Modératrice avec un Conseil élu périodiquement, et un prêtre chargé de l'animation spirituelle.

Notre Famille poursuit trois objectifs : La glorification de Dieu, l'Unité de l'Église, et la conversion du monde, qui sont résumés dans la prière quotidienne :

*« Dieu notre Père, Seigneur du ciel et de la terre, nous T'adorons, nous Te bénissons, nous te glorifions, nous Te louons et nous te rendons grâce pour Ton Fils Bien-Aimé et pour le Saint-Esprit Paraclet.*

*Nous Te prions pour l'Unité dans la charité et dans la vérité de Tes Églises qui sont par toute la terre.*

*En ton grand Amour des hommes, nous Te supplions instamment pour la conversion du monde, et Te faisons l'offrande de nos vies ; par Jésus Christ, Ton Fils Unique, notre Seigneur, qui vit et règne avec Toi, Dieu le Père Tout-Puissant, en l'Unité du Saint-Esprit, pour les siècles des siècles. Amen. »*

Notre mission est de témoigner de l'Évangile en nous aidant, Membres et Amis, à accomplir notre vie de prière et nos engagements dans l'Église et dans le monde.